

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 125 (2022)

**Artikel:** Gérard Bregnard  
**Autor:** Chalverat, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1077318>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Gérard Bregnard

J. CHALVERAT

Tour à La Tour, 1976.  
Huile sur toile, 120 cm x 120 cm



Figure 1. *Tour à La Tour* (tableau de Gérard Bregnard).

**Conférence du 26 octobre 2021 donnée au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy (M.H.D.P.) à propos d'une peinture de l'artiste. Cette présentation a eu lieu dans le cadre des animations autour du centenaire de la naissance de Gérard Bregnard.**

L'artiste jurassien Gérard Bregnard (1920-2003) était autodidacte et ceci a conditionné bien des aspects de sa vie et particulièrement son parcours de peintre. Doutant de son travail et n'ayant pas de certitude sur la qualité artistique de ses œuvres, il manque en plus d'encouragements de la part de ses pairs: « Comme j'étais ouvrier d'usine et que je ne pouvais me prévaloir ni d'école d'art, ni d'un parti bourgeois, aux yeux des autres j'étais un imbécile et un incapable... et pour les spécialistes un barbouillon<sup>1</sup>! »

Cependant, à l'âge de 28 ans, il se donne deux ans pour devenir « un peintre de profession ». Mais ses complexes, liés à son manque de formation académique, vont freiner ses ambitions; il devra attendre encore quatorze années avant de pouvoir quitter l'usine et vivre de son art. Devant l'incertitude, et pour répondre à son besoin de références solides, il rédige en 1958 son *Petit Traité de composition et de psychologie du tableau*. Toute sa vie, cette base théorique lui servira dans sa démarche. Cette mise au point des connaissances en matière de règles de composition, des contrastes colorés et de leur rôle symbolique lui donnera l'assurance nécessaire pour assumer et justifier ses créations. C'est à partir de ce tournant que va se développer, puis se conforter, sa façon si personnelle de créer une peinture qui lui apporte satisfaction.

Pour s'éprouver lui-même, mais aussi pour démontrer sa dextérité, il exécute des natures mortes réalistes qui visent, à terme, à atteindre la qualité des maîtres hollandais du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et ce fil conducteur, il va le suivre au cours de plusieurs décennies et même dans sa période de plénitude. On peut noter que ces peintures-là ne sont pas étrangères à sa notoriété auprès d'un public qui, dans les années 1960-1990, n'adhérant pas au non-figuratif, se les arrache. Si bien qu'aucune exposition consacrée exclusivement à ce genre pictural n'a pu être réalisée par Gérard Bregnard.

En 1962, à 42 ans, il remporte le concours national pour la réalisation d'une sculpture monumentale devant la Coopérative de Wangen (SO). Cette consécration lui permet d'accéder au rang qu'il convoitait tant... et d'être enfin pris au sérieux comme artiste.

Pour élaborer une œuvre, un artiste procède souvent en partant d'une étude graphique préalable qui participera à la conception d'une œuvre

Gérard Bregnard



Figure 2. Esquisse *la Bétonnière*  
(carnet de dessin).



Figure 3. *La Bétonnière*, 1958  
(peinture).



Figure 4. Collage  
*Paysage du cœur*.



Figure 5. *Paysage du cœur*, 1976  
(peinture).

définitive. Gérard Bregnard n'y a pas manqué (fig. 2 et 3), mais lui, l'artiste sans formation ni carcan académique, de par sa liberté d'invention, a initié une autre façon pour le moins originale de créer une grande part de ses œuvres. En effet, lors de ses voyages, renonçant à s'encombrer du matériel d'artiste de terrain, il avait adopté une paire de ciseaux et de la colle comme outils de base. Avec les pages de papier glacé qu'il trouvait dans des magazines, il disposait du matériel indispensable pour composer les collages de petites dimensions, qu'ultérieurement en atelier, il transcrirait en tableaux majestueux<sup>2</sup>.

Cette façon de concevoir une œuvre a pour conséquence que le véritable travail de création chez Bregnard se déroule durant l'élaboration de son collage ; la réalisation sur toile se réduisant à, comme il aimait à le dire, « ses heures d'usine ». Il semble que cette façon de procéder lui a probablement été suggérée par les assemblages de pièces qui présidaient à ses sculptures et ait été mise au point puis généralisée lors d'un séjour au Québec en 1966<sup>3</sup>.

Si le collage originel ayant servi à l'exécution d'une toile est parfois identifié (fig. 4 et 5), on ne les connaît pas — tant s'en faut — pour nombre de ses œuvres. Et c'est le cas de la peinture exposée à l'Hôtel-Dieu.

Depuis l'exposition de Bellelay en 1976, je connaissais *Tour à La Tour*, ce tableau qui m'avait déjà frappé à ce moment-là. Par la suite, je l'avais simplement oublié. Et il fallut, à l'occasion de recherches de peintures pour l'exposition du centenaire de l'artiste que, chez un propriétaire privé, je lui tombe dessus. Aussitôt, mon intérêt en veille s'est ranimé, comme si quarante-cinq années ne s'étaient pas écoulées depuis ma première rencontre avec cette œuvre !

À l'occasion de cette redécouverte, cette fois, le titre donné par Bregnard m'a incité à revenir à l'œuvre peint de Georges de La Tour (1593-1652). Scrutant le détail des œuvres du maître lorrain, face au tableau de genre *le Tricheur à l'as de carreau* (fig. 6), mon attention fut attirée par la manche agrémentée de fines broderies portée par le protagoniste qui a donné son titre à cette œuvre. Et pour cause, car la pièce de tissu formant une espèce d'envol en haut du tableau de Bregnard en était la copie fidèle !

En y regardant de plus près, j'ai rapidement réalisé que tous les éléments constitutifs du tableau de Bregnard étaient des morceaux du *Tricheur*, mais disposés, juxtaposés et recomposés selon les lois d'équilibre des lignes et des directions éclaircies par l'artiste dans le *Petit Traité*.



Figure 6. *Le Tricheur*, Georges de La Tour.



Figure 7. Éléments tirés du *Tricheur* I.



Figure 8. Éléments tirés du *Tricheur II*.



Figure 9.  
*Tricheur à  
l'as de  
carreau*  
(extrait  
choisi par  
Gérard  
Bregnard).

Ainsi, plastron de la dame, plumet du chapeau, ocres du dos du tricheur, coiffe jaune de la servante, colliers de perles et bijoux, etc. étaient identifiables aisément (fig. 7 et 8).

Cependant, dans cet inventaire de formes, aucun élément provenant de la partie droite du tableau — celle qui représente un jeune aristocrate en train de se faire dépouiller — ne se retrouvait dans la composition de Gérard Bregnard. On peut donc en conclure que celui-ci ne disposait que d'une reproduction incomplète (fig. 9), à moins qu'il ne l'ait amputée lui-même, réduisant son document source à un carré. Comme sa toile aussi était carrée, ce serait donc délibérément sans cette partie qu'il aurait effectué son collage préparatoire.

L'esprit hérité des surréalistes se retrouve aussi dans les titres des tableaux, tour à tour décalés, insolites, énigmatiques, décontenancants... Pour obliger le spectateur à se poser des questions d'interprétation et à participer bien malgré lui à l'œuvre, Gérard Bregnard a utilisé cette astuce pour baptiser nombre de ses tableaux<sup>4</sup>: *Les dromadaires rêvent aussi; Itinéraire pour un cycliste; Pépin à Papin; la Paix du tromboniste; Graines astrales*, etc.

*Tour à La Tour*, certes, ouvre une piste vers La Tour, mais se garde d'apporter une clé de déchiffrement. Est-ce allusion au bon tour que Gérard Bregnard joue à La Tour en tronquant et revisitant l'œuvre originale ? Est-ce une tour qu'il élève en hommage à La Tour qu'il admire ? Est-ce tour à tour que chacun intervient ? Parle-t-il du mauvais tour que les protagonistes jouent au jeune nanti qui se fait plumer ? Le spectateur, cherchant un sens à cette œuvre, devra exercer sa part de créativité en complicité avec le peintre pour se forger une opinion.

Si la réalisation d'un collage servant de base à un projet de peinture était connue de longue date, la façon originale mise en œuvre dans la conception de *Tour à La Tour* n'avait, à ce jour, jamais été identifiée. En effet, démembrer les éléments d'un tableau de maître pour les recombiner à sa propre sauce est tout à fait inhabituel chez Gérard Bregnard et cette découverte apporte en conséquence un éclairage nouveau sur une technique inédite de l'artiste.

Et je suis heureux d'avoir pu en faire la démonstration ici.

## NOTES

- <sup>1</sup> Interview réalisée par Edgar Prêtre en 1995.
- <sup>2</sup> Chalverat, J. & Hänggi, M., *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 2004, p. 202.
- <sup>3</sup> Bourse de la Confédération.
- <sup>4</sup> Chalverat, J. & Hänggi, M., *idem*, p. 203.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

- Rosenberg, P. & Macé de Lépinay, F., *Georges de la Tour, Vie et Œuvre*, Office du livre, 1973.  
Solesmes, F., *Georges de La Tour*, Guilde du livre et Clairefontaine, Lausanne, 1982.  
*Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 2004.  
Wikipédia.

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES CONCERNANT GEORGES DE LA TOUR

(Vic-sur-Seille, 1593-Lunéville, 1652)

Artiste lorrain au confluent des cultures nordique, italienne et française, contemporain de Jacques Callot et des frères Le Nain, Georges de La Tour est connu comme le peintre français de la nuit. Ce maître est l'un des peintres les plus énigmatiques, car ses œuvres sont rares et souvent, elles ne sont pas signées. Si l'esthétique du peintre lorrain est empruntée à Caravage (1573-1610), l'esprit en est très éloigné, car au fil du temps, son réalisme se met au service de l'instantanéité et de l'intériorité. Tombé dans l'oubli après sa mort, Georges de La Tour a été redécouvert au début du xx<sup>e</sup> siècle.

